

Bicentenaire de Marx et du capitalisme : 5 mai 2018

- Jean-Marie Harribey 05/05/2018

Karl Marx n'y croirait pas. Partout, on souffle ses deux cents bougies. Cent-trente-cinq ans après sa disparition, pendant lesquels l'académie, le Landernau économique, et les bateleurs médiatiques n'avaient cessé de clamer que son analyse ne valait rien, même pas pour figurer dans l'histoire des idées, on se pince car Marx aurait eu raison : « Marx, l'incontournable » (*Alternatives économiques*), « Marx, l'irréductible » (*Le Monde*), « Marx, le coup de jeune » (*L'Humanité*), « Marx, et ça repart » (*Le Un*), « Marx, le visionnaire » (*Arte*), etc.

Quelle était la raison de la condamnation antérieure ? Il s'était trompé. Sur quoi ? Sur tout. Aucune circonstance atténuante. Mais...

Qui avait prévu la mondialisation ? « La grande industrie a fait naître le marché mondial, que la découverte de l'Amérique avait préparé. Le marché mondial a donné une impulsion énorme au commerce, à la navigation, aux voies de communication. À mesure que l'industrie, le commerce, la navigation, les chemins de fer prirent de l'extension, la bourgeoisie s'épanouissait, multipliant ses capitaux et refoulant à l'arrière-plan toutes les classes léguées par le moyen âge. [...] Poussée par le besoin de débouchés toujours plus larges pour ses produits, la bourgeoisie envahit toute la surface du globe. Partout elle doit s'incruster, partout il lui faut bâtir, partout elle établit des relations. En exploitant le marché mondial, la bourgeoisie a donné une forme cosmopolite à la production et à la consommation de tous les pays. Au grand regret des réactionnaires, elle a dérobé le sol national sous les pieds de l'industrie. »[\[1\]](#)

Qui a analysé la tendance à la concentration du capital et à l'accumulation infinie ? « La richesse des sociétés dans lesquelles règne le mode de production capitaliste s'annonce comme une immense accumulation de marchandises. »[\[2\]](#)

Qui a défini la marchandisation du monde ? « La bourgeoisie a dépouillé de leur sainte auréole toutes les activités jusqu'alors vénérables et considérées avec un pieux respect. Elle a changé en salariés à ses gages le médecin, le juriste, le prêtre, le poète, l'homme de science. Aux relations familiales, elle a arraché leur voile de touchante sentimentalité ; elles les a réduites à un simple rapport d'argent. »[\[3\]](#)

Qui a lié la répétition des crises à la logique de l'accumulation du capital ? « Avec la diminution relative du capital variable, donc avec le développement de la productivité sociale du travail, une masse croissante de capital est nécessaire pour mettre en œuvre la même quantité de force de travail et extraire la même quantité de surtravail. Par conséquent, la possibilité d'un excédent relatif de population ouvrière grandit à mesure que se développe la production capitaliste, non parce que la productivité du travail social *diminue*, mais au contraire, parce qu'elle *augmente*. »[\[4\]](#)

Qui a, tout de même, repéré la capacité du système à rebondir ? « Comment la bourgeoisie surmonte-t-elle ses crises ? D'une part, en imposant la destruction d'une masse de forces productives ; d'autre part, en s'emparant de marchés nouveaux et en exploitant mieux les anciens. Qu'est-ce à dire ? Elle prépare des crises plus générales et plus profondes, tout en réduisant les moyens de les prévenir. »[\[5\]](#)

Qui a compris que la finance était stérile sauf pour engendrer de la spéculation et des krachs ? « Dans le capital productif d'intérêt, le système capitaliste atteint la forme extrême de son aliénation et de son fétichisme. Nous avons ici A-A', de l'argent qui crée de l'argent, de la valeur qui engendre de la valeur, sans l'intermédiaire qui relie les deux extrêmes. [...] C'est la formule primitive et générale du capital, condensée dans un raccourci vide de sens. »[\[6\]](#)

Qui a vu dans le processus d'accumulation le résultat de l'appropriation des biens communs ? « La révolution qui allait jeter les premiers fondements du régime capitaliste eut son prélude dans le dernier tiers du XV^e siècle et au commencement du XVI^e. Alors le licenciement des nombreuses suites seigneuriales – dont Sir James Steuart dit pertinemment qu'elles encombraient la tour et la maison – jeta sur le marché du travail une masse de prolétaires sans feu ni lieu. Bien que le pouvoir royal, sorti lui-même du développement bourgeois, fût, dans sa tendance à la souveraineté absolue, poussé à activer ce licenciement par des mesures violentes, il n'en fut pas la seule cause. En guerre ouverte avec la royauté et le Parlement, les grands seigneurs créèrent un prolétariat bien

autrement considérable en usurpant les biens communaux des paysans et en les chassant du sol, qu'ils possédaient au même titre féodal que leurs maîtres. Ce qui en Angleterre donna lieu à ces actes de violence, ce fut l'épanouissement des manufactures de laine en Flandre et la hausse des prix de la laine qui en résulta. La longue guerre des Deux-Roses ayant dévoré l'ancienne noblesse, la nouvelle, fille de son époque, regardait l'argent comme la puissance des puissances. Transformation des terres arables en pâturages, tel fut son cri de guerre. »[7]

Qui a montré que l'aggravation des inégalités consistait en une paupérisation relative des travailleurs ? « L'augmentation de la productivité du travail et de son intensité multiplie la masse des marchandises obtenues dans un temps donné, et par là raccourcit la partie de la journée où l'ouvrier ne fait que produire un équivalent de ses subsistances.[8]

Qui a rassemblé les deux contradictions sociales et écologiques ? « La production capitaliste ne développe donc la technique et la combinaison du procès de production sociale qu'en épuisant en même temps les deux sources d'où jaillit toute richesse : *La terre et le travailleur*. »[9]

Qui a distingué la richesse de la valeur ? « La terre peut exercer l'action d'un agent de la production dans la fabrication d'une valeur d'usage, d'un produit matériel, disons du blé. Mais elle n'a rien à voir avec la production de la *valeur du blé*. »[10]

Qui a effacé toute conception substantialiste de la valeur-travail en mettant en exergue la nécessité d'une validation sociale du travail pour être valeur ? « Première métamorphose de la marchandise, sa vente. La valeur de la marchandise saute de son propre corps dans celui de l'or. C'est son saut périlleux. S'il manque, elle ne s'en portera pas plus mal, mais son possesseur sera frustré. Tout en multipliant ses besoins, la division sociale du travail a du même coup rétréci sa capacité productive. C'est précisément pourquoi son produit ne lui sert que de valeur d'échange ou d'équivalent général. Toutefois, il n'acquiert cette forme qu'en se convertissant en argent, et l'argent se trouve dans la poche d'autrui. Pour le tirer de là, il faut avant tout que la marchandise soit valeur d'usage pour l'acheteur, que le travail dépensé en elle l'ait été sous une forme socialement utile ou qu'il soit légitimé comme branche de la division sociale du travail. »[11]

Alors pourquoi un déni total, pourquoi le bannissement quasi général qui a longtemps prévalu ? Pourquoi un biographe récent, ignorant des choses de l'économie tant son chapitre « L'économiste » est rempli de contresens, assure-t-il que Marx est un homme du XIX^e siècle, c'est-à-dire dépassé ?[12] Pourquoi un philosophe, pas plus savant, s'autorise-t-il à dire que « leur pertinence [des idées de Marx] pour rendre compte des réalités économiques actuelles est devenue sujette à caution »[13] ?

Pourquoi un bateleur médiatique déclare-t-il, croyant faire preuve de mesure, « je préfère le Marx analyste que le politique »[14], alors que Marx fut sans doute l'un des premiers sociologues politiques de son temps ?[15]

Marx avait donné la réponse à ces questions : « À toute époque, les idées de la classe dominante sont les idées dominantes ; autrement dit, la classe qui est la puissance *matérielle* dominante de la société est en même temps la puissance *spirituelle* dominante. »[16]

Ainsi, il ne pouvait être accepté par la classe dominante l'analyse du travail salarié : « C'est la propriété naturelle du travail qu'en créant de nouvelles valeurs, il conserve les anciennes. À mesure donc que ses moyens de production augmentent d'efficacité, de masse et de valeur, c'est-à-dire à mesure que le mouvement ascendant de sa puissance productive accélère l'accumulation, le travail conserve et éternise, sous des formes toujours nouvelles, une ancienne valeur toujours grossissante. Mais dans le système du salariat, cette faculté naturelle du travail prend la fausse apparence d'une propriété qui est inhérente au capital et l'éternise ; de même les forces collectives du travail combiné se déguisent en autant de qualités occultes du capital, et l'appropriation continue de surtravail par le capital tourne au miracle, toujours renaissant, de ses vertus prolifiques. »[17]

Les « vertus prolifiques du capital » sont à la une du journal *Les Échos* qui publie ce jour un entretien avec le directeur des Galeries Lafayette et du BHV Marais nous offrant sa perle : « Le grand magasin est un lieu d'émotion ».[18] À comparer avec « Frissons sacrés et pieuses ferveurs, enthousiasme chevaleresque, mélancolie béotienne, elle [la bourgeoisie] a noyé tout cela dans l'eau glaciale du calcul égoïste »[19].

- [1] K. Marx, F. Engels, *Manifeste du parti communiste*, 1848, Gallimard, La Pléiade, tome I, 1965, p. 163 et 165.
- [2] K. Marx, *Le Capital*, première phrase du Livre I, 1867, Gallimard, La Pléiade, tome I, 1965, p. 561.
- [3] K. Marx, F. Engels, *Manifeste du parti communiste*, p. 164.
- [4] K. Marx, *Le Capital*, Livre III, Gallimard, La Pléiade, tome II, 1968, p. 1005-1006. Patrick Artus, qui n'est pas le plus sot des économistes actuels, signe « La dynamique du capitalisme actuel est aujourd'hui bien celle qu'avait prévue Karl Marx », *Flash économie*, n° 130, 2 février 2018, <https://research.natixis.com/GlobalResearchWeb/main/globalresearch/viewdocument?id=UATNpY1i8d0C5VM9g5Py3w==>.
- [5] K. Marx, F. Engels, *Manifeste du parti communiste*, p. 167.
- [6] K. Marx, *Le Capital*, Livre III, p. 1150-1151.
- [7] K. Marx, *Le Capital*, Livre I, tome I, p. 1173.
- [8] K. Marx, *Le Capital*, Livre I, tome I, p. 1023.
- [9] K. Marx, *Le Capital*, Livre I, tome I, p. 998-999.
- [10] K. Marx, *Le Capital*, Livre III, tome II, p. 1430.
- [11] K. Marx, *Le Capital*, Livre I, tome I, p. 644-645.
- [12] J. Sperber, *Marx, homme du XIX^e siècle*, Piranha, 2017.
- [13] R.-P. Droit, « Marx le révolutionnaire », Introduction à *Marx*, Le Monde de la philosophie, Flammarion, p. XXI.
- [14] J. Attali, Documentaire d'Arte, 1^{er} mai 2018.
- [15] K. Marx, *Les luttes de classes en France, 1848-1850*, 1850, Gallimard, La Pléiade, tome IV, 1994 ; *Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte*, 1852, Gallimard, La Pléiade, tome IV, 1994 ; *La guerre civile en France*, 1871, Éditions sociales, 1953.
- [16] K. Marx, F. Engels, *L'idéologie allemande*, 1845-1846, Gallimard, La Pléiade, tome III, 1982, p. 1080.
- [17] K. Marx, *Le Capital*, Livre I, tome I, p. 1113-1114.
- [18] N. Houzé, *Les Échos*, 4 et 5 mai 2018.
- [19] K. Marx, F. Engels, *Manifeste du parti communiste*, p. 163-164.